

## Mawonay, Nan Ginen, elatriye : la création d'espaces alternatifs de continuation et de réinvention identitaire

Par Kay Thellot

Quand j'entends le mot « afrofuturisme », le concept Akan de « sankofa » me vient à l'esprit : regarder vers le passé pour mieux aller de l'avant. La sagesse du premier fait écho au second, son prédécesseur, illustrant du fait même son éthos. Étant une femme noire d'origine haïtienne née au Canada, mes expériences personnelles m'ont toujours menée à questionner où je suis, d'où je viens et où je vais. Mon identité positionne mon regard d'une telle manière où les histoires de déplacement et d'enracinement volontaires et involontaires convergent en une définition et redéfinition de comment on s'insère dans le monde. Les questions et les tentatives de réponses qui m'habitaient enfant ont évolué en une passion pour la santé mentale et la déconstruction des discours appris ici et ailleurs. Selon Azibo (2018), une proposition décoloniale en santé mentale pour la communauté Noire doit impérativement tenir en son centre une cosmologie, épistémologie et ontologie noires (Azibo 2018). Grâce à un tel ancrage, Azibo, un pionnier dans la formulation d'une psychologie de la libération africentree, nous invite à mettre au défi les rapports de forces qui hiérarchisent au détriment des cadres de références et opérationnels africains et afro-descendants, en exerçant notre ancestralité et notre contemporanéité, ainsi qu'en évaluant les structures et méthodes occidentales selon nos besoins et nos circonstances présents. Étant une initiée dans le Vodou Ayisyen détenant une maîtrise en counseling, je me suis mise à imaginer à quoi ressemblerait une approche psychothérapeutique afro-centrée et

radicalement décoloniale. Si nous nous donnons le droit de créer une structure qui nous soit propre au lieu d'attendre qu'on nous invite à la table du pouvoir ou d'adapter culturellement des approches occidentales, comment est-ce que nos épistémologies d'origine peuvent nous guider? Commençons par la racine même de ce travail : quelles sont nos épistémologies et ontologies d'origines? Dans le but de poursuivre cette réflexion, quels sont les facteurs qui influencent l'évolution de nos épistémologies d'origine dans le temps et les espaces qu'elles occupent, ainsi que nos relations et notre accès à nos cosmologies? Sans pour autant nier le travail de résistance qui s'articule dans d'autres cadres de référence, nos cosmologies, épistémologies et ontologies d'origines sont invariablement africaines, tout en étant métissées avec les traditions autochtones et influencées par les cultures européennes (Bellegarde-Smith & Michel 2013; Mocombe 2018; Casimir, Dubois & Mignolo 2020).

Dans le travail personnel, spirituel et académique où j'articule ma pratique d'ethnothérapeute, j'explore l'offre d'un accompagnement thérapeutique en santé mentale adaptée aux enjeux relatifs à la communauté Noire — que les individus soient africain-es ou afro-descendant-es. Visant une approche décoloniale telle que proposée par Azibo (2018), mes réflexions me portent à réviser la définition du mot décolonial selon l'intersection géopolitique et historique du Vodou Ayisyen, ainsi que des pratiques traditionnelles africaines et afro-diasporiques. Habituellement,

nous désignons comme décoloniaux les pratiques, cadres référentiels, méthodologies et connaissances précédant le contact colonial. Le Vodou Ayisyen, que j'épelle selon l'orthographe Fon et Kreyòl Ayisyen, propose des caractéristiques particulières, mais qui ne lui sont pas uniques. Le processus de mise en esclavage d'hommes, de femmes et d'enfants africains débutant au 17<sup>e</sup> siècle sur la terre non cédée des autochtones Taïnos fait en sorte que le Vodou que l'on retrouve en Ayiti ne précède pas le contact colonial, mais advient pendant ce contact. Mes Zansèt (« ancêtres » en Kreyòl Ayisyen) se sont ancrés dans leurs cosmologies précoloniales pour se réinventer une manière de comprendre le monde et s'y insérer à travers leurs expériences coloniales et néo-impérialistes. Dans cet article, je propose une exploration des facteurs qui ont influencé la genèse du Vodou Ayisyen comme pratique spirituelle afro-diasporique et comment le processus de cette genèse nous informe ici, au 21<sup>e</sup> siècle, quant à l'évaluation des outils ancestraux et contemporains, ainsi qu'afro-centrés et occidentaux, que nous sélectionnons pour l'avancement de notre communauté et pour nous engager intentionnellement à éviter de réinfliger à nos propres traditions les violences interpersonnelles et structurelles des forces occidentales oppressives.

Il y a une première caractéristique du Vodou Ayisyen qui oriente notre regard vers le processus de continuation, d'interruption et d'adaptation des spiritualités africaines dans un espace diasporique. Dans le Vodou d'Ayiti, nos Lwa ou divinités sont organisés en nanchon, nation en Kreyòl Ayisyen. Nous comptons, entre autres, les nanchon Lwa Rada pour le royaume Allada, Gede pour l'ethnie Iggede/Gedeve, Kongo pour l'Empire Kongo, Nago pour l'ethnie Nago-Oyo, Mayi pour l'ethnie Mahi, etc. Le processus de continuation, d'interruption

et d'adaptation des spiritualités africaines dans un espace colonial inclut un processus d'archivage d'informations pertinentes pour les Africain·es qui précède leur mise en esclavage dans la colonie française de Saint-Domingue. Observons la nature des informations retenues pour construire le Vodou Ayisyen. En opposition à la désignation péjorative et réductionniste de « tribu », les Ancien·nes ont désigné les familles de Lwa comme « nation ». On y retrouve un effort pour contrecarrer les efforts coloniaux de déshumanisation des gens mis en esclavage dans le but d'assurer leur subjugation et de monétiser leur corps, leur temps et la terre où s'est installée la colonie (Casimir, Dubois, Mignolo, 2020). Lorsque nous nous familiarisons avec le Vodou comme pratique ethnospirituelle et qu'on étend sa portée au-delà de ses interventions mystiques, tout en les respectant, nous constatons que le Vodou Ayisyen est un outil d'autodétermination et de reconstruction identitaire contre les outils coloniaux de déshumanisation tels que l'aliénation culturelle, spirituelle, linguistique et identitaire.

Un autre outil colonial de déshumanisation est la dénaturation du tissu social, physique et métaphysique : l'effacement et la suppression des indicateurs culturels d'importance aux personnes trafiquées, l'imposition d'une religion de pair avec la démonisation et l'illégalisation des pratiques traditionnelles, la destruction d'espaces sacrés naturels et humainement construits, la séparation et la dispersion des membres d'une famille ou d'une communauté (Gilles & Gilles 2009 ; Casimir, Dubois & Mignolo 2020 ; Hebblethwaite 2021). La réponse du Vodou Ayisyen consiste à se réapproprié et à adapter les structures sociales d'origine pertinentes aux nouvelles circonstances de vie et aux besoins actuels. Le système de coopérative agricole et économique du Lakou propose une utilisation durable de l'environnement qui permet

aux individus de subvenir à leurs besoins sans dépendre d'un État qui n'accorde pas la priorité aux besoins de la masse africaine (Mocombe 2018; Casimir, Mignolo & 2020; Manmi Rosemonde 2016; M. Okpo Ou Tchekounou 2023). Le système du Lakou propose aussi un remaniement du tissu social souvent fragmenté par des forces sociopolitiques coloniales et, plus tard, néo-impérialistes. Un autre exemple, le Lwa Kouzen Azaka Mede témoigne, d'une part, du métissage ethnoculturel et spirituel mentionné dans son nom : nous y trouvons la divinité Dahoméenne Sakpata de l'Afrique de l'Ouest dans le mot « Azaka » et l'ethnie Mende dans le mot « Mede ». Bien que l'un désigne une divinité et l'autre une ethnie, les deux mots créent un nom composé d'un Lwa afro-diasporique responsable du même domaine pour lequel Sakpata et les Mende sont reconnus : l'agriculture et la terre. Kouzen Azaka Mede et Sakpata partagent même leurs couleurs de dévotion : le bleu royal et le blanc (Okpo Ou Tchekounou 2023; Manmi Rosemonde 2016). Kouzen Azaka Mede désigne aussi la passation de l'intendance de la terre des Taïnos aux Africain·es. Même si les Africain·es arrivent sur la terre des Taïnos avec leurs connaissances, la pharmacopée créole a dû s'adapter à la faune et la flore locales, dont les savoirs leur ont été transmis grâce aux Autochtones (Raphaël 2019). Enfin, « Kouzen » désigne l'acte de redéfinir les liens familiaux pour inclure non seulement les liens de sang, souvent interrompus par des forces géopolitiques et économiques oppressives et marginalisantes, mais aussi les liens interpersonnels qui contribuent au bien-être de la collectivité du Lakou. Kouzen Zaka Mede touche à un historique de déplacements locaux et internationaux, forcés et volontaires qui fragmentent les familles. Il les reconstitue grâce à la communauté environnante (Jacques & Douyon 2013). Kouzen nous inspire à reconstituer

nos réseaux interpersonnels biologiques avec nos « cousins », nos « tantes », nos « oncles », nos « frères » et nos « sœurs » d'adoption. Le Vodou Ayisyen offre aussi un espace pour codifier la compréhension de la majorité africaine des dynamiques interpersonnelles des strates sociales coloniales et néo-impérialistes. Selon la personnification des Lwa, on y retrouve non seulement un archivage des valeurs, des instructions et des mises en garde, mais on propose aussi des options pour se réapproprier un pouvoir/une voie d'autodétermination et d'autonomisation dans un système social qui se met activement en opposition à une telle voie pour la population mise en esclavage, affranchie — pratique qui demeure pertinente de nos jours.

Un portail important pour implanter la déshumanisation de l'autre passe par le corps : comment l'individu l'habite, comment on l'identifie et la valeur qu'on lui donne, et comment on l'insère dans le tissu social physique et métaphysique (Jacques & Douyon 2013; Milad 2022). Utilisant un langage psychothérapeutique occidental actuel, le Vodou Ayisyen est une pratique psychosomatique axée sur les traumatismes, car il a été conçu lors d'une expérience individuelle et collective traumatisante enracinée dans les sévices corporels subis depuis leur enlèvement sur le continent africain. Aussi répond-il à cette expérience. Dans les rythmes des tambours, le vocabulaire des mouvements sacrés, le nom des Lwa, les chants, les incantations et d'autres, les Africain·es déporté·es ont métabolisé les traumatismes au niveau somatique et se sont approprié le récit de leurs expériences au niveau de la langue vernaculaire sacrée et profane. Le corps étant le portail et le creuset pour un tel travail, le Vodou Ayisyen resacralise le corps en perpétuelle humiliation (Milad 2022), car il affirme non seulement le droit d'avoir une âme/

un esprit, mais la capacité de recevoir un esprit tiers pour guérir, communiquer, consolider l'individu et la collectivité avec sa place dans le cosmos et l'espace-temps en collaboration avec la participation des Zansèt. Ce portail et ce creuset qu'est le corps deviennent aussi la plateforme principale pour l'application des outils de diagnostic traditionnels. L'observation du corps, de sa capacité à maintenir les rôles de sa personne et sa manière de rentrer en relation avec l'Autre (dans le physique et la métaphysique; l'Autre, qu'il soit animal, environnemental ou humain) révèle le bien-être, l'équilibre, l'harmonisation ainsi que le mal-être, le déséquilibre et la discordance (Méance 2013; Jacques & Douyon 2013; Raphaël 2019; Casimir, Dubois & Mignolo 2020; Milad 2022).

Cette année, j'ai célébré la Fête du Vodou le 10 janvier 2023 directement au Bénin. Dans le cadre de mon pèlerinage, j'ai pu discuter du Vodou avec M. Okpo Ou Tchekounou, dignitaire des cultes vodoun Sakpata et Dan, guide spirituel et prêtre de Ifa Orunmila. Le but de ce pèlerinage consistait à explorer la continuation, l'interruption et les parallèles dans les rythmes de tambours, les mouvements/vocabulaire corporels et la langue ancestrale des litanies et prières sacrées du Vodou Ayisyen. Cette discussion privilégiée avec ma contrepartie béninoise m'a inspiré cette réflexion sur le fil conducteur qui relie le marronnage, Nan Ginen, Lavilokan et d'autres espaces multidimensionnels : comment est-ce que la création d'espaces alternatifs par mes Zansèt peut soutenir l'élaboration de pratiques thérapeutiques aujourd'hui? Le Vodoun béninois et l'art divinatoire du Fa visent l'organisation et la réorganisation du tissu social, spirituel, visible et invisible à chaque naissance, à chaque génération pour maintenir l'homéostasie de ce même tissu. Dans le cas du Vodou Ayisyen, ses

débuts s'inscrivent dans l'équilibre violemment interrompu par le trafic transatlantique d'Africain-es, des relations avec lesquelles nous naissons (individuelle, familiale, communautaire, etc.). Le Vodou Ayisyen représente un travail d'archivage, de mémoire, de deuil, de continuation, d'organisation et de réorganisation, de construction et de reconstruction perpétuels. Pour revendiquer et protéger la dignité humaine face à une violence ponctuelle, chronique et à multiples facettes. L'activisme, la résistance et une haute valorisation de l'autodétermination, de la protection de la dignité, de l'autonomisation et de la responsabilisation s'ajoutent aux valeurs du Vodou Béninois nommées par le spécialiste : de même que l'amour, le partage, le respect du bien d'autrui. En somme, nous nous sommes entendus que nos deux traditions répondent aux besoins du lieu et de l'époque de ses adeptes.

Alors, comment est-ce qu'on peut réimaginer notre relation avec les principes du Vodou Ayisyen pour répondre aux besoins du lieu et de l'époque dans lesquels nous naviguons? Le paradigme du Mawon offre deux façons de se positionner dans une société qui marginalise cette pratique : en résistant, ou alors en se dissimulant, souvent en pleine vue, tout en performant, dans la résistance, certains codes au bénéfice de ses adhérent-es (Jacques & Douyon 2013). Entendons-nous qu'ici, les auteurs parlent d'un paradigme et que la résistance Ayisyenn ne se limite pas qu'au Vodou. Ni que l'expression du Vodou est exclusivement une résistance. En revanche, la manière dont le Vodou s'est construit en réponse à une condition barbare d'oppression et de marginalisation propose des outils aptes à faire face aux enjeux d'oppression et de marginalisation d'aujourd'hui. Par exemple, l'utilisation de saints et de prières catholiques est une technique de marronnage qui ne s'approprie une autre culture qu'en surface.

D'autre part, la multiplicité des épistémologies religieuses vécues dans des espaces africains et afro-descendants n'exige pas le purisme d'inspiration dualiste à la Descartes, mais relève plutôt d'une complémentarité qui permet l'implantation du Vodou dans de nouveaux espaces. Par exemple, on peut réimaginer notre compréhension des fondements du Vodou Ayisyen comme une stratégie de positionnement face au racisme de l'Amérique du Nord, quoique ce dernier demeure complémentaire mais diffère en même temps des rapports de forces liés à la race en Ayiti. Dans les circonstances actuelles qui sont les nôtres en Amérique du Nord, comment comprenons-nous la posture de nos aïeux et aïeules, quels en sont les bénéfiques, les aléas ; enfin, quelle posture voulons-nous adopter aujourd'hui et quels pièges conceptuels comporte-t-elle ? Dans mon travail, l'archivage des différentes nations africaines par des personnes trafiquées dans leur nouvel environnement m'inspire l'étude de l'histoire précoloniale de ces ethnies, car je veux comprendre comment ces ethnies ont maintenu leurs connaissances ancestrales durant ces mêmes siècles où elles ont vécu des expériences de colonialisme parallèles aux nôtres.

C'est ainsi que Prensip Minokan, la ressource en santé mentale que j'ai fondée, s'est donnée comme mission d'offrir un soutien thérapeutique qui vise à répondre à l'appel décolonial en puisant dans la sagesse des Zansèt qui nous ont préparé une feuille de route de résistance face à l'oppression et à la marginalisation anti-Noir/anti-Vodou et afrophobe. Sous la désignation d'ethnothérapie, mon travail s'inspire du processus ancestral de la création d'espaces alternatifs de métamorphose de soi comprise dans Nan Ginen ou Lavilokan (Moncombe 2019). Au cœur du Vodou et de mon travail en pratique privée se trouve la conceptualisation d'un

espace où vivent les Zansèt pour prendre soin des mort·es, des vivant·es et de ceux et celles qui sont sur le point de rejoindre les vivant·es. Cela témoigne de la nécessité de se définir dans un sanctuaire ethnospirituellement compétent, affirmant et responsable de négocier les grandes transitions de la vie humaine. Prensip Minokan vise à proposer un espace qui met en question le *statu quo* en psychologie en ce qui concerne la définition de la guérison, du bien-être, des définitions de ce qu'est prendre soin de l'Invisible et du pathologique. Tout comme le vèvè Minokan, la calligraphie sacrée du Vodou Ayisyen répertoriant les multiples voies d'éveil disponibles aux adeptes qui les étudient, le Minokan nous enseigne l'intégration, l'interdépendance, l'interconnexion et l'autonomisation — affirmant ainsi la place du Vodou Ayisyen dans le grand arbre du mouvement africentrique (ou afrofuturiste?) de la santé mentale au Canada (Delores V. Mullings et. al. 2021). Une place affirmée dans le décentrement de la culture eurocentrée et la réappropriation du Vodou Ayisyen à l'intersection de la psychologie de la libération où le mouvement, le corps, la mémoire, la généalogie et l'art de se raconter à un soi collectif guérit.

### Notice biographique

Mme **Kay Thelot** a un baccalauréat en Psychologie de l'Université McGill, une maîtrise en counselling de l'Université Yorkville et une carrière en intervention psychosociale communautaire et institutionnelle de près de 20 ans. Fondatrice de la ressource en santé mentale Prensip Minokan, conseillère canadienne certifiée (C.C.C.) de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie et praticienne initiée dans le Vodou

haïtien, Mme Thellot offre une ethnothérapie à la communauté Noire de Montréal, ainsi que des services de consultation ethnothérapeutique transculturelle aux institutions et organismes du territoire. Une ethnothérapie désigne un soutien en santé mentale qui, d'une part, cible les enjeux et les cadres de référence culturellement pertinents, et, d'autre part, offre des interventions culturellement compétentes pour une communauté donnée, ici la communauté Noire. Selon la mission de la pratique de Mme Thellot, cette communauté inclut les gens qui s'identifient comme Noir·es, Africain·es ou issus de la diaspora africaine tels que les Afro-Canadien·nes, Afro-Caraïbéen·nes, Afro-Américain·es, etc. C'est à cet effet que Mme Thellot allie sa formation ethnospirituelle afro-autochtone avec sa formation académique pour offrir un soutien qui tient compte des enjeux identitaires, culturels, historiques et géopolitiques qui influencent la manifestation de défis en santé mentale chez ses client·es.

### Références

- Azibo, D. A. ya., (2018). *Azibo's Metatheory of African Personality: A Holistic, Evolutionary, African centered, Racial Theory with Quantitative Research and Case Study Support*. *Journal of Pan African Studies*. 12(4), 1–212.
- Beaubrun, M., (2013). *Nan Domi: An Initiate's Journey into Haitian Vodou*. San Francisco : City Lights Publishers.
- Bellegarde-Smith, P., & Michel, C., (2013). *Danbala/ Ayida as cosmic prism: The Lwa as trope for understanding metaphysics in Haitian Vodou and beyond*. *Journal of Africana Religions*. 1(4), 458-487. Disponible sur : <https://doi.org/10.5325/jafireli.1.4.0458>.
- Casimir, J., Dubois, L., et Mignolo, W. D., (2020). *The Haitians: A Decolonial History*. Chapel Hill : The University of North Carolina Press.
- Connaissances traditionnelles, M. Okpo Ou Tchekounou, de descendance Adja Hountò, dignitaire des cultes vodoun, guide spirituel et prêtre de Ifa Orunmila, résident à Cotonou, Bénin, communication personnelle ponctuelle, 2023.
- Connaissances traditionnelles, Mme. Rosemonde Steril, Mambo Asongwe et Manman Fèy, résidant à Montréal, Qc., Can, communication personnelle continue, 2016.
- Delores V. Mullings et. al., (2021). *Africentric Social Work*.
- Desrosiers, A., & Fleurose, S. S., (2002). *Treating Haitian Patients: Key Cultural Aspects*. *American Journal of Psychotherapy*, 56(4), 508–521. <https://10.1176/appi.psychotherapy.2002.56.4.508>
- Gilles, J. M., & Gilles, Y. S., (2009). *Sèvis ginen: rasin, rityèl, respè lan vodou*. Bookmanlit.
- Hebblethwaite, B., (2021). *A Transatlantic History of Haitian Vodou: Rasin Figuier, Rasin Bwa Kayiman, and the Rada and Gede Rites*. Jackson: University Press of Mississippi.
- Jacques, R. J., & Douyon, R., (2013). *The Reconstruction of the Haitian Psyche*. *Journal of Black Psychology*. 39(3), 324-329.

Méance, G., (2014). Vodou healing and psychotherapy. Dans : P. Sutherland, R. Moodley, & B. Chevannes, dir. *Caribbean healing traditions. Implications for health and mental health*. Londres : Routledge. p. 78-88.

Milad Issa, N., (2022, April 22). *Spiritual Reparations: Sacred Freedom Sites and Yoruba Spiritual Diasporic Homemaking in Perpetual Catastrophe* [Video - time stamp 1:26:25.]. Harvard Divinity School. Disponible sur : [https://harvard.zoom.us/rec/play/vouwjlgfL\\_edSDFzpGR9MogK7irqqSwoU9JXE2MtUJuCCBL-hQpQ9QVcFhDWbsDc4UL\\_aUZa6WRJUDNsP.OaHT\\_3CZqyHHucaB?continueMode=true&\\_x\\_zm\\_rtaid=Zzq5NkcrSimadzApfYQHww.1650853798121.aa7b932519196bb903396017846cf231&\\_x\\_zm\\_rhtaid=281&startTime=1650646068000&fbclid=IwAR-3gbxSHXEQz4e-xcUdNQJHoM18LPXDEipI-HpKD6bVBtWrZ3khycffv4f7o](https://harvard.zoom.us/rec/play/vouwjlgfL_edSDFzpGR9MogK7irqqSwoU9JXE2MtUJuCCBL-hQpQ9QVcFhDWbsDc4UL_aUZa6WRJUDNsP.OaHT_3CZqyHHucaB?continueMode=true&_x_zm_rtaid=Zzq5NkcrSimadzApfYQHww.1650853798121.aa7b932519196bb903396017846cf231&_x_zm_rhtaid=281&startTime=1650646068000&fbclid=IwAR-3gbxSHXEQz4e-xcUdNQJHoM18LPXDEipI-HpKD6bVBtWrZ3khycffv4f7o)

Mocombe, P. C., (2018). Haitian Epistemology, Haitian/Vilokan Idealism, and its Anti-Humanism. *International Journal of Research in Humanities and Social Studies*. 5(11), 32-39. Disponible sur: <http://www.ijrhss.org/papers/v5-i11/5.pdf>

Mocombe, P. C., (2019). Haitian Epistemology: Haitian/Vilokan Idealism. *Journal of Philosophy and Ethics*. 1(1), 7-13.

Raphaël, F., (2019). *Médecine créole haïtienne, santé mentale, médecine classique occidentale: un rapport de choc culturel et de complémentarité*. *Anthropologie de la médecine créole haïtienne* (O. Damus & N. Vonarx, Ed). Academia L'Harmattan.

Van der Kolk, B., (2014). *The Body Keeps the Score: Brain, Mind, and Body in the Healing of Trauma*. New York: Penguin Books.